

La structuration du texte dans l'interprétation : du mode linéaire au mode tabulaire (l'exemple des échanges sur les forums Internet)

Text structuring in interpretation: from linear to tabular mode
(the case of Internet forum discussions)

Katarzyna Wołowska¹

Abstract: The aim of the article is to consider some theoretical aspects regarding the issue of two modes of interpretation, *linear* and *tabular* (with emphasis on the latter), as these are illustrated in Internet discussion forums. As the structure of an online discussion is fundamentally different from that of typical written texts or live oral discussions, what we are dealing with here is a hybrid form of discourse (*i.e.* spoken language in written form), which has an certain impact on its interpretation. The use of various strategies of text structuring (cyclic repetition of the same quotes, external links, non-chronological references to previous entries) favours, or even forces, an interpretation in tabular mode, which, depending on the circumstances, may have a selective or a globalizing character.

Key words: interpretation, text, structure, linear mode, tabular mode, verbal interaction, Internet forum discussions.

1. Préliminaires : la perspective interprétative

Le point de vue interprétatif sur la langue et sa description présuppose d'attribuer, plus ou moins explicitement, un rôle important au destinataire du message linguistique, considéré comme une instance autonome et créative de la communication. Dans cette optique, opposée traditionnellement à la perspective énonciative, la place centrale est attribuée au *texte* qui constitue à la fois le lieu où s'effectuent les principales opérations linguistiques et le point de départ pour leur analyse. Plus précisément, l'analyse interprétative a pour but d'envisager le texte du point de vue du destinataire qui,

¹ Université Catholique de Lublin Jean Paul II, Institut de Philologie Romane ; wolowska@kul.pl.

lui, procède à la (re)construction de son contenu sémantique lors du processus complexe de l'interprétation, en prenant en compte aussi la structure susceptible d'éclairer certains aspects du sens véhiculé.

L'objectif du présent article est d'envisager le processus d'interprétation selon deux modes de son déroulement, le mode *linéaire* et le mode *tabulaire*, qui d'un côté s'opposent par leur nature, mais de l'autre s'avèrent complémentaires dans la pratique interprétative. Pour illustrer la problématique abordée, nous nous concentrerons sur un type particulier de production langagière, à savoir les échanges verbaux menés sur les *forums Internet* ; ceux-ci nous paraissent en fait un échantillon représentatif de la communication virtuelle, si répandue de nos jours, dont l'hybridité formelle appelle une certaine redéfinition (et/ou extrapolation) de la notion de texte.

2. Le texte et le discours : quelques repères théoriques

La problématique du texte et de ses rapports avec le discours (les deux notions n'étant pas univoques) a fait couler beaucoup d'encre dans le cadre de différentes approches linguistiques représentées par de nombreux travaux théoriques dont il serait impossible d'établir ici une liste exhaustive. Les définitions du texte, entendu le plus généralement comme « une suite linguistique autonome, orale ou écrite, produite par un ou plusieurs énonciateurs dans une situation de communication déterminée » (Maingueneau 1996 : 81), peuvent privilégier soit le mode de sa production (« tout discours fixé par l'écriture » (Ricœur 1986 : 137)), soit sa structure formelle soumise au critère de la cohésion (« séquence bien formée de phrases liées qui progressent vers une fin » (Slakta 1985 : 138)), soit, enfin, sa cohérence sémantique (« suite signifiante (jugée cohérente) de signes entre deux interruptions marquées de la communication » (Weinreich 1973, *apud* Charaudeau & Maingueneau 2002 : 570-572)). Les définitions du texte peuvent aussi adopter explicitement le point de vue analytique (l'« ensemble des énoncés linguistiques soumis à l'analyse, [...] un échantillon de comportements linguistiques qui peut être écrit ou parlé » (Dubois *et al.* 2007 : 482)). Parmi les propriétés du texte censés le spécifier par rapport aux concepts d'*énoncé* et de *discours*, on cite surtout deux, à savoir sa *structuration forte* et son *autonomie relative à l'égard du contexte* (cf. Maingueneau 1996 : 82) – même si ces critères s'avèrent bien souvent insuffisants dans la pratique de l'analyse de faits linguistiques réellement produits.

Situant notre réflexion dans l'optique interprétative esquissée plus haut, nous adoptons plutôt la définition proposée par F. Rastier, selon qui le texte est « une suite linguistique empirique attestée, produite dans une pratique sociale déterminée, et fixée sur un support quelconque » (1996 : 19). Dans cette perspective, le texte

est considéré comme « un énoncé (produit d'un acte d'énonciation) » (*ibid.* : 33), ce qui l'oppose (automatiquement et traditionnellement) à l'*acte* (d'énonciation) ou, de manière moins évidente, au *discours*. Ce dernier – considéré dans un premier sens comme « l'activité de sujets inscrits dans des contextes déterminés » (Maingueneau 1996 : 28) – englobe alors l'énoncé (en cours de sa production) et la situation de communication (énoncé + énonciation)². Pourtant, selon Rastier (2005 : en ligne), « on ne peut séparer texte et discours, ni théoriquement, ni méthodologiquement », parce que « les textes et les discours (au pluriel !) se trouvent [...] exactement au même niveau ontologique : par exemple, le discours littéraire est fait de tous les textes littéraires » (*ibid.*). Dans cette perspective, le discours est défini comme un « ensemble d'usages linguistiques codifiés attaché à un type de pratique sociale » (Rastier 2001 : 298), qu'on spécifie à l'aide d'un adjectif (p. ex. discours *juridique, médical, religieux*).

Dans l'acception que nous allons utiliser dans cet article, le texte sera défini comme une unité de communication (et d'analyse) formellement délimitable, qui constitue le produit de l'acte d'énonciation et fait partie d'un discours. Cela implique la nécessité de prendre en compte non seulement sa structure inhérente, *i.e.* ses éléments constitutifs et les rapports qui les unissent, mais aussi son contexte discursif qui englobe l'intertexte, le contexte générique, les conventions de la pratique sociale, ainsi que tout facteur pragmatique pertinent pour l'interprétation. Le texte produit par l'énonciateur (« texte-source » (Rastier 1987 : 106)) apparaît donc comme un support à partir duquel le destinataire procède à l'interprétation du sens véhiculé, l'effet final de celle-ci étant déjà un autre texte (« textecible »), crucial dans la mesure où « le plus ou moins de signification, à supposer qu'elle puisse se quantifier, n'appartient pas au texte, mais à son interprétation » (Rastier 1996 : 33).

3. Les échanges verbaux sur les forums Internet : texte ou discours ?

A la lumière de ce qui vient d'être dit, l'échange verbal qui nous intéresse ici, c'est-à-dire celui qu'on mène sur un forum Internet, appelle tout d'abord une définition précise de sa nature. Plus précisément, il s'agit de *trancher si c'est un texte (produit) ou s'il relève plutôt du discours (acte)*. Or, les paramètres formels qui permettent de le décrire de manière pertinente suggèrent une forme mixte (cf. tableau 1) :

² Cf. aussi Bartmiński & Niebrzegowska-Bartmińska où le texte est défini comme « le produit linguistique d'un acte (d'actes) de communication », et le discours comme « un événement communicatif » (2009 : 32).

PRODUIT (TEXTE)	ACTE (DISCOURS)
forme écrite	caractère oralisé
fixé sur un support	modifiable en amont (<i>a posteriori</i>) ouvert en aval (non achevé)
temps de préparation long	expressivité spontanée (émoticônes, ponctuation)
accessible à l'interprète dans sa totalité en amont	co-production en direct malentendus (résolvables en direct)

Tableau 1 : Les paramètres formels pertinents de l'échange verbal sur un forum Internet

Ce qui est indubitable, c'est que ce type d'échange présente une forme écrite : sa structure de base (représentée par un topic) se compose d'une suite de posts écrits par des usagers, rangés selon la date et l'heure de leur publication, fixés sur un support virtuel pleinement identifiable (page web sur un serveur), ce qui permet d'avoir un accès permanent aux posts déjà publiés (totalité en amont). Il s'agit donc là de traits caractéristiques qui font penser plutôt au texte comme produit de l'acte d'énonciation ; cela est vrai surtout dans le cas d'un post de forum considéré séparément à condition qu'il constitue une unité de sens complète³. En effet, on pourrait classer ce dernier comme un texte au sens le plus traditionnel, vu qu'il est pensé et réalisé par un énonciateur précis qui, avant de le publier, dispose d'un temps relativement long pour le préparer et le fixer par l'écriture en travaillant, s'il le veut, minutieusement sa forme définitive. En extrapolant cette constatation sur la totalité du topic (composé de posts individuels), on peut défendre la thèse selon laquelle une conversation de forum Internet est *un type de texte à caractère dialogal / polylogal*, subordonnable aux mêmes critères d'analyse que tout autre texte⁴.

Cependant, comme on le voit dans le tableau 1, d'autres paramètres pertinents signalent qu'il s'agirait là plutôt d'un acte discursif saisi en cours de sa production. Tout d'abord, malgré sa forme écrite, l'échange verbal sur Internet a un caractère oralisé, ce dont témoigne son expression linguistique (grammaire, lexique, orthographe) propre au discours oral : il s'agit par principe d'une transcription de répliques conversationnelles typiques des échanges en direct (transcription où les fautes de frappe et de grammaire ne

³ Cela ne concerne donc pas les posts qui prennent la forme d'une réplique courte, constitués d'éléments de paires adjacentes (question-réponse), de commentaires courts limités parfois à l'emploi d'un élément paraverbal (signes de ponctuation, émoticônes), etc.

⁴ Si le *dialogal* s'oppose par principe au *monologal* (cf. les distinctions faites par Roulet 1987), dans ce cas, il serait utile de procéder à une distinction plus affinée, celle entre le *dialogal direct* (interaction vive qui implique des interruptions, des prises de tours de parole, des chevauchements, etc.) et le *dialogal indirect* (dialogue transcrit qui, de par sa nature, exclut ce type de facteurs).

sont pas rares). Il présente aussi des traits qui relèvent de sa nature fortement interactionnelle⁵ : de nombreux marqueurs d'émotivité spontanée (signes de ponctuation réitérés, majuscules, émoticônes), des malentendus, des auto-corrections, des inachèvements, des lapsus, des exemples de « production par bribes » (où une construction est abandonnée et ensuite reprise, cf. Blanche-Benveniste 2000 : 47), etc. En voici quelques exemples (orthographe originale) :

- (1) Salut, je ne sais si je poste dans le bon forum, ce que je recherche c'est en fait des lecteurs (un liste de préférence) que je peux intégré à mon site, un lecteur un peu comme celui de Youtube, bon pas exactement, mais j'aimerais savoir s'il ya un site ou je peux en trouver, des lecteurs par milliers merci.
(<http://fr.openclassrooms.com/forum/sujet/recherche-de-lecteur-flash-player-45827>, 25 janvier 2012)
- (2) J'ai envoyé un message à toutes celles qui se préoccupent de perdre leur graisse quand tant d'autres luttent POUR CONSERVER LA VIE.
Aucune de ces futures dindes de Noël n'a osé répondre, alors je profite du forum le plus lu de ce site 😊 pour dire que j'en ai MARRE DE L'INCONSCIENCE !!! (...)
Qui lit encore les journaux, qui sait dans quel monde nous vivons ? Rassurez moi, j'ai l'horrible crainte de vivre avec des veaux.

Marre de toi, nous !!! fous nous la paix, avec tes posts hyper moralisateurs mais qui tu es pour nous parler ainsi ?? tu es partout !! : forum mode, forum couple, forum sexualité, forum régime, mais occupe toi de ta graisse à toi, cest pas une seule personne qui va changer le monde, et tu ne nous connais pas, tu ne sais pas ce qu'on fait dans la vie, et toi que fais tu de bien ???? insulter les gens cest pas comme ça que tu les motiveras a quoi que ce soit ... (...) c'est la société qui change, avec tout ce qui va autour, et tu en fais partie à ton niveau quoi que tu dises !!!! si nous sommes des veaux, toi tu es une vache dans tes propos !!!!
(http://forum.aufeminin.com/forum/couple1/_f169334_couple1-Coup-de-gueule-contre-le-forum-minceur-et-dietetique.html, 6 décembre 2004)

Dans cette perspective, on parlerait donc plutôt d'une *production langagière spontanée* qui, bien que réalisée sous forme écrite, est saisie en cours de son déroulement: en effet, un topic de forum présente par principe une *composition ouverte*⁶ du fait que :

⁵ Conformément à la thèse de Jakobson selon laquelle « tout discours individuel suppose un échange » (1963 : 32), la visée interactionnelle, évidente dans le cas des topics de forum, est propre avant tout au discours oral.

⁶ Cela est valable même là où un topic est fermé par son auteur ou par l'administrateur du site : dans ce cas, le caractère fermé d'un tel échange résulte non pas de sa logique interne, mais de contraintes externes (fermeture forcée).

1) il est possible de le compléter en aval par ajout de posts (il y a des cas où cela se fait même des années après l'ouverture du topic ou la publication du dernier post) ;

2) il est possible de le modifier partiellement en amont : dans certains forums, l'utilisateur peut rééditer son message après l'avoir publié (d'habitude seulement jusqu'au moment où quelqu'un d'autre publie une réponse); parfois, c'est le modérateur qui ajoute *a posteriori* ses commentaires ou supprime des fragments non conformes à la nétiquette.

Une telle combinaison de paramètres formels ne permet donc pas de déterminer de manière univoque la nature de l'échange verbal sur un forum : comme nous l'avons dit, celui-ci relève d'une catégorie *mixte, hybride, placée à mi-chemin entre le discours écrit et le discours oral, entre le produit et l'acte, entre le texte et la production langagière « en ligne »*. Mais ce qui nous intéresse ici encore davantage, c'est que la distinction difficile entre le discours entendu comme énoncé en cours de production dans l'acte d'énonciation et le texte envisagé comme produit de ce processus devient cruciale au moment où on l'envisage du point de vue interprétatif.

Dans cette perspective, il devient extrêmement important de savoir si l'interprète dispose d'un texte complet, perceptible dans sa totalité, ou bien s'il assiste en direct (sinon collabore même) à l'élaboration d'un dialogue (ou d'un polylogue) où les participants jouent tour à tour le rôle d'énonciateur et celui d'interprète (énonciataire). C'est notamment ce dernier cas de figure qui fait naître des questions pertinentes relatives à la nature et à la portée de l'interprétation⁷ : quel est en fait l'objet de celle-ci? Porte-t-elle sur ce qui est en train de se produire ou plutôt, sinon uniquement, sur ce qui vient d'être produit ? Quelles sont les stratégies adoptées par l'interprète dans l'un et l'autre cas?

Or, l'échange verbal mené sur un forum Internet constitue à cet égard un champ d'investigation particulièrement prometteur, ouvrant de nombreuses perspectives d'analyse, vu qu'il peut être envisagé par l'interprète aussi bien comme un *texte déjà fait* (topic fixé par l'écriture et lu *a posteriori* dans sa totalité) que comme un *texte en cours de sa production* (échange en train de se développer, ouvert en aval et éventuellement modifiable aussi en amont). C'est bien à dessein que, pour décrire les deux cas de figure, nous utilisons ici le terme de *texte* : ce choix terminologique résulte de la perspective interprétative que nous adoptons, qui implique l'existence d'un support linguistique pris par l'interprète pour point de départ (c'est le cas dans de nombreux échanges)⁸. En ce qui concerne les stratégies interprétatives, elles

⁷ De toute production langagière, qu'elle ait une forme orale ou écrite.

⁸ Certes, comme c'était déjà remarqué par de nombreux linguistes (cf. p. ex. la critique du modèle de la communication de Jakobson faite par Kerbrat-Oreccioni (1999 : 13-32)), l'interprétation n'est pas un processus passif, mais elle se modifie en cours

dépendent certes de la nature de ce support et du mode d'accès qu'il permet, mais elles ne sont pas susceptibles de modifier son statut fondamental : en fait, l'objet interprété (ou interprétable) est toujours un *texte*, car, même s'il vient d'être produit pour être bientôt continué, l'interprète n'a accès qu'à ce qui est déjà énoncé⁹.

4. Les contraintes et les possibilités d'interprétation

La façon dont l'interprète aborde le texte et gère, plus ou moins consciemment, son interprétation doit tenir compte des contraintes imposées et des possibilités ouvertes par le contexte. Parmi les contraintes qui déterminent à un certain point le choix de la stratégie interprétative, nous signalons surtout :

1) les normes d'usage associées au lexique employé et au type de discours en œuvre ;

2) les consignes pour l'interprétation fournies (codifiées) dans le texte par l'énonciateur ;

3) les éléments pertinents du contexte intratextuel, intertextuel et générique ;

4) les facteurs pragmatiques pertinents (situation d'énonciation et d'interprétation, compétences linguistiques et culturelles de l'interprète, etc.).

Quant aux possibilités qu'a l'interprète de modifier, compléter ou recréer à sa façon le contenu du message linguistique (tout en essayant de ne pas le fausser), elles sont ouvertes avant tout par :

1) l'ambiguïté sémantique de certains lexèmes employés, ainsi que celle d'énoncés, de séquences et même de textes entiers ;

2) l'accès aux données extratextuelles permettant de mettre en lumière des contenus implicites prévus ou non par l'énonciateur (dans le cas extrême, l'interprète « tire » du texte plus que ce qui a été voulu et prévu par l'énonciateur lui-même) ;

3) la façon dont le message linguistique (énoncé ou texte) est perçu et appréhendé : partiellement *vs* dans sa totalité, à l'oral *vs* par écrit, selon le mode linéaire *vs* tabulaire.

Ce dernier cas nous intéresse ici particulièrement ; il est pourtant important de souligner qu'il dépend étroitement des deux autres modalités d'approche du texte dans l'interprétation que nous venons de mentionner.

de son déroulement, tout comme l'énonciation qui prend toujours en compte la réaction de l'énonciataire, en anticipant ses réactions, ses attentes, etc. Le processus d'interprétation est donc consubstantiellement lié à celui d'énonciation, les deux se conditionnant réciproquement, surtout dans l'interaction directe.

⁹ Bien entendu, il peut avancer des hypothèses sur ce qui sera énoncé plus tard (prospéction interprétative), mais il le fait toujours sur *la base* et *en fonction* de ce qui est déjà produit.

5. L'interprétation « linéaire » et l'interprétation « tabulaire »

5.1. Le concept

Le concept de *lecture linéaire* vs *tabulaire* a été proposé par le Groupe μ (1990[1977]) dans le cadre de leurs recherches sur la rhétorique du langage poétique. Une place prépondérante occupe ici l'analyse des isotopies, définies comme des itérations de traits sémantiques sur l'axe syntagmatique du discours (cf. à ce propos p. ex. Rastier 1972 : 82, 92-93 ; 1987 : 91, 94 ; le Groupe μ y ajoute aussi un critère logico-syntaxique (cf. 1990[1977] : 42-44)), qui permettent de déterminer la thématique du texte. Dans cette optique, l'interprétation du texte doit prendre en compte non seulement chaque isotopie séparément, mais aussi les rapports qui existent entre différents réseaux d'isotopies perceptibles et systématisables seulement au moment où le texte est considéré dans sa totalité. Selon le Groupe μ , il s'agit là d'une

lecture tabulaire [qui] s'oppose à une lecture linéaire en ceci qu'elle est le résultat de cette dernière et de la relecture : les isotopies y sont d'emblée repérées et tous les résultats des réévaluations, rétrospectives autant que proversives, y sont reportés. C'est dire qu'on n'y tient compte ni de l'ordre de repérage des isotopies, ni de celui de diverses réévaluations. Tel quel, le tableau rend cependant bien compte de la définition de la lecture comme procès d'activation du sens. (1990 : 65)

La lecture tabulaire est donc indépendante de la lecture linéaire mais en même temps basée sur elle : elle résume et restructure les résultats de l'interprétation menée d'abord nécessairement étape par étape pour saisir et ordonner la totalité du contenu sémantique véhiculé. Même si cette notion a été forgée pour servir surtout à l'analyse du texte poétique, elle peut être aussi utile dans l'analyse de l'interprétation en linguistique.

5.2. Un enjeu théorique pour l'analyse linguistique : la structuration du texte

Pour adapter le concept de *lecture linéaire / tabulaire* à l'analyse linguistique, nous le modifions légèrement de manière à rendre sa portée à la fois plus générale et plus opératoire pour la description de l'interprétation. Aussi parlerons-nous plutôt du *mode linéaire* et du *mode tabulaire de l'interprétation* pour ne pas restreindre cette dernière à une « lecture » plus ou moins passive propre à celle des textes poétiques qui, de par leur nature, ont une forme fermée et non susceptible de modifications. En fait, comme nous l'avons déjà signalé

(cf. § 3), les textes contemporains, surtout ceux qui relèvent de la communication par Internet, ont par principe une forme plus ouverte et plus facilement modifiable, ce qui exige plus de vigilance de la part de l'interprète.

En ce qui concerne les forums de discussions, la forme écrite qui leur est propre constitue elle aussi un facteur pertinent du point de vue interprétatif. Vu que le texte (qui est en fait une interaction transcrite) se construit progressivement à travers l'ajout de posts consécutifs, à chaque étape, il y a non seulement une reconfiguration du contenu interprété en fonction des informations nouvelles (ce qui est naturel et propre à toute interprétation), mais aussi une négociation de ce contenu par les participants à l'échange, d'où les marqueurs métadiscursifs d'interprétation de type *qu'entends-tu par là ?*, *pourrais-tu expliquer ce que tu veux dire par...*, *je ne comprends pas bien ce que tu veux dire*, etc. (cf. les exemples 3 et 4) :

- (3) Pour le reste de ta question, je n'ai pas bien compris ce que tu veux dire... Alors si j'ai bien compris voilà ce que je peux te répondre mais n'hésite pas à rectifier (...) (<http://openclassrooms.com/forum/sujet/couleurs-grises-avec-opacite-qui-virant-au-vert>)
- (4) Je n'ai pas très bien compris ce que tu veux essayer de faire et encore moins le coup de la pub. Je sais c'est dimanche et j'ai sûrement les neurones bien enfumés... pourrais-tu expliquer ce que tu souhaiterais faire et qui sait on peut apporter des suggestions (<http://www.leforum.nl/phpBB/viewtopic.php?f=6&t=3494>)

Là il s'agit normalement d'une réaction immédiate à ce que le destinataire vient d'écrire sur le forum, mais il arrive aussi qu'on réagisse ainsi à un post bien antérieur auquel on revient de manière inattendue pour le discuter. Cela est possible grâce au caractère hybride des posts publiés sur les forums Internet : si, dans l'interaction orale, c'est plutôt le mode linéaire d'interprétation qui domine, ici, où l'oral se trouve saisi et « arrêté » sous forme écrite, on observe une expansion (et parfois même une prédominance) de l'interprétation selon le mode tabulaire. En quoi consiste celle-ci ? Exerce-t-elle une influence sur la structure du texte¹⁰ ? Est-il possible d'en relever des marqueurs explicites ? Pour répondre pertinemment à ces questions, il est nécessaire de recourir à quelques exemples qui illustrent notre propos d'une manière éloquente. Considérons l'extrait (5) qui vient d'un forum de discussions français consacré à la médecine du travail en Suède :

- (5) *LaFred* : Mon employeur fait des visites régulières mais non obligatoires. Mon employeur précédent le faisait aussi. Pas

¹⁰ Considéré à l'échelle aussi bien « micro » (un post) que « macro » (la totalité du topic).

besoin de passer par la médecine du travail pour influencer son milieu de travail non plus...

HerrOmar:

LaFred a écrit: Pas besoin de passer par la médecine du travail pour influencer son milieu de travail non plus...

Que veux-tu dire par là?

suede :

Herr Omar a écrit:

LaFred a écrit: Pas besoin de passer par la médecine du travail pour influencer son milieu de travail non plus...

Que veux-tu dire par là?

Tu peux faire beaucoup par toi-même. Et changer les choses toi-même. Proposer des changements. C'est courant. Au niveau médecine du travail, je pensais surtout à vérifier que ton boulot n'affecte pas ta santé. Surtout que je bosse quand meme avec des produits pas toujours sympa dans une zone Seveso...

LaFred:

Herr Omar :

LaFred a écrit: (...)

Herr Omar a écrit: (...)

LaFred a écrit: Pas besoin de passer par la médecine du travail pour influencer son milieu de travail non plus...

Que veux-tu dire par là?

J'ai des copines en France qui ont du passer par la médecine du travail pour avoir un bureau adapté à leurs besoin. Ici ce n'est pas nécessaire on peut soit meme demander ce dont on a besoin.

Herr Omar :

LaFred a écrit :

Herr Omar :

LaFred a écrit: (...)

Herr Omar a écrit: (...)

LaFred a écrit: Pas besoin de passer par la médecine du travail pour influencer son milieu de travail non plus...

Que veux-tu dire par là?

J'ai des copines en France qui ont du passer par la médecine du travail pour avoir un bureau adapté à leurs besoin. Ici ce n'est pas nécessaire on peut soit meme demander ce dont on a besoin.

Ne juge pas la Suède sur UN employeur!!! Ici (en Suède) tu peux être obligé(e) d'enseigner dans des locaux industriels à la ventilation inexistante et dont les fenêtres doivent être fermées si on veut entendre ce qu'on dit (...)
(<http://www.photos-suede.com/forum/sante-f63/medecine-travail-prevention-medicale-t7556.html>)

La stratégie interactionnelle consiste ici à citer directement (parfois même plusieurs fois) le(s) post(s) précédent(s) du destinataire pour les commenter de manière plus adéquate et, sans aucun doute, aussi pour faciliter l'interprétation de sa propre réplique en rappelant son contexte précis. La structuration du texte de la discussion de l'exemple (5) se déroule ainsi selon un schéma spécifique dont nous soulignerons deux caractéristiques principales :

1) la *tabularité interne* : les éléments précédents de l'interaction sont rappelés (cités) de manière à faire partie intégrante du post publié, ce qui impose l'interprétation de tous ces éléments considérés comme une totalité ;

2) la *circularité expansive* : les mêmes citations sont réitérées plusieurs fois dans les posts consécutifs dont chacun ajoute une nouvelle réplique qui, à son tour, fait partie du post suivant.

La possibilité de citer les répliques précédentes est ouverte par les éditeurs de messages disponibles sur les forums Internet, ce qui fournit aux usagers des moyens d'expression et de communication indisponibles dans l'interaction directe. Certes, il est clair que les fonctionnalités de l'éditeur de messages servent surtout à compenser les défauts de la communication virtuelle ; ainsi, le manque d'accès à la mimique du locuteur est compensé partiellement par l'emploi des émoticônes, l'intonation est signalée par des procédés graphiques (p. ex. pour intensifier le contenu, on recourt aux majuscules, au soulignement ou aux caractères gras, on utilise les signes de ponctuation multipliés), etc. On en profite largement sur les forums Internet pour garder la dynamique nécessaire de la discussion et pour imiter autant qu'on peut la conversation naturelle. Pourtant, comme nous venons de le suggérer, il y a des points où la communication par Internet présente une certaine supériorité par rapport à l'interaction en direct, et la tabularité explicite des posts de forums s'inscrit sur cette liste.

En effet, la possibilité même de structurer le texte de manière à favoriser une interprétation tabulaire – propre aux échanges verbaux sur Internet et pratiquement inexistante dans l'interaction directe¹¹

¹¹ Sauf dans sa forme rudimentaire observable dans le cas des répliques diaphoniques à caractère récapitulatif où l'énonciateur reprend (avec ou sans reformulation, cf. Roulet 1987 : 71-78) les propos de son destinataire pour enchaîner sur eux d'une manière approbative ou critique. Pourtant, la reprise diaphonique dans la communication directe n'est pratiquement jamais aussi développée que dans le cas des citations littérales sur les forums qui, vu leur réapparition cyclique (cf. l'exemple 5), modifient – voire perturbent – la structure globale du texte.

– permet d’ordonner, du moins partiellement, le flux communicatif des forums de discussions et, ce qui est particulièrement intéressant, de focaliser l’attention des groupes d’interactants sur un sous-topic précis. Nous parlerons ici d’une *interprétation sélective* qui met en cause la linéarité absolue du texte et consiste à choisir du contexte en amont uniquement certains éléments (selon le critère thématique ou selon l’activité de l’usager choisi). Il arrive en fait qu’au sein du même topic, il se déroule plusieurs discussions focalisées sur un sujet particulier : on interagit en paires ou en groupes qui se forment autour de ce sujet et, pour se retrouver plus efficacement, les participants de la discussion citent (sous forme tabulaire illustrée par l’exemple 5) les posts précédents sur lesquels doit porter l’interprétation. Celle-ci s’effectue ainsi selon le mode à la fois linéaire et tabulaire, ce qui se reflète dans la structure des posts où, à côté du message principal à transmettre, l’interprète retrouve toute une panoplie d’éléments pertinents du contexte, non seulement intratextuels (posts précédents du même topic), mais aussi extratextuels (des hyperliens renvoyant à d’autres topics ou pages web, cf. l’exemple 6, extrait en caractères gras) :

(6) *krimog* :

bacelar a écrit:

Un des principes de la POO, c’est de regrouper des *comportements* et des *données* à l’intérieur d’une même entité logique.

(...)

Une classe est soit un fournisseur de services liés les uns aux autres, soit un modèle d’un de ces fournisseurs. La définition de Winnie 007 est une version obsolète.

On ne parle pas de couches de données et de couches de services, on parle des fondements même d’une POO (et ce n’est pas obsolète).

Classe

Une classe représente un type d’objet (concret ou non). Une instance de classe représente un objet bien précis de ce type. Exemple de classe : Voiture. Plusieurs instances de cette classe : maVoiture, laVoitureDeMonPote. Une classe va avoir des champs (de la donnée). Exemple : nombre de passagers, propriétaire, année de construction, nombre de kilomètres parcourus... Une classe va également avoir des méthodes (des choses qu’elle peut faire) : Demarrer(), SeDeplacer()...

Fikkwix a écrit:

Les propriétés = attributs, sont pour un équivalent des différents champs qui composent tes tables.

NON. Une propriété est un regroupement de 2 méthodes (get

et set) et s'utilise avec une syntaxe un peu particulière. Les attributs (au sens POO) correspondent aux champs (en C#).

Procédure / Fonction / Méthode

J'en ai parlé ici : <http://openclassrooms.com/forum/sujet/c-method-vs-functions>.

Le mot-clé using

Il est utilisé pour 2 choses : le Dispose automatique sur les classes qui implémentent IDisposable (mais je doute que ce soit ça dont tu parles) et la gestion des espaces de nom (namespaces).

(<http://openclassrooms.com/forum/sujet/c-debutant-probleme-de-comprehension-langage>).

Ce caractère hybride du contexte (englobant des éléments intra- et intertextuels) auquel renvoie l'utilisateur dans l'exemple (6) complexifie considérablement non seulement la structure du post, mais aussi le processus d'interprétation qui s'y trouve en quelque sorte « programmé ». Face au renvoi à un autre topic qui, selon l'énonciateur, est susceptible de compléter son message (cf. le marqueur explicite *j'en ai parlé ici : [+ lien]*), l'interprète se trouve – du moins théoriquement – obligé de suivre le lien pour prendre connaissance de son contenu, puisque c'est seulement alors qu'il complète et épuise la procédure d'interprétation. Il est clair que celle-ci exige du temps supplémentaire dont l'interprète a besoin pour lire le contenu du lien avant de passer à la suite du post ou, du moins, avant de publier sa réplique : la structure du texte-source (corps du texte soumis à l'interprétation) se trouve ainsi subordonnée à une *tabularité externe*, très typique des échanges sur Internet mais inimaginable dans une conversation directe¹².

6. Conséquences pour l'interprétation

Quelles sont donc les conséquences pragmatiques et formelles des deux modes d'interprétation, linéaire et tabulaire, dans le cas des textes de forums de discussions ? Ce qui nous intéresse ici, c'est surtout la perception tabulaire, facilitée par le zonage graphique du texte (la perception linéaire constituant le mode normal, non marqué d'interprétation) qui présente une multitude de nuances liées au genre

¹² Certes, l'interaction en direct permet de renvoyer explicitement au contexte intertextuel (textes/discours du passé), par exemple à travers l'emploi d'expressions du type : *j'en ai déjà parlé dans/chez x..., mais je vous rappelle que je l'ai déjà dit il y a trois mois, je ne vais pas l'expliquer maintenant, vous pouvez consulter x où j'en ai parlé en détail*, etc. Le procédé est donc semblable (renvoyer à un élément du contexte externe), mais il est tout à fait non productif du point de vue pragmatique, vu que l'interprète-interactant ne saurait le prendre sérieusement en compte dans son interprétation en direct (*i.e.* avant d'élaborer et d'énoncer sa propre réplique).

du texte et aux circonstances de sa production. Comme la structure d'un topic de forum, envisagé comme un type de texte, est bien spécifique, tant par rapport aux textes écrits traditionnels que relativement aux interactions en direct relevant du discours oral, il est clair que son interprétation implique elle aussi des opérations particulières adaptées à la forme sous laquelle le message est communiqué. Le recours forcé à la perception tabulaire qui accompagne et complète la lecture linéaire entraîne des conséquences importantes parmi lesquelles nous signalerons surtout :

1) *Le remaniement, au cours d'une interprétation sélective et/ou globalisante, de la structure hiérarchique des éléments constitutifs du texte selon l'objectif visé par l'interprète*

Il est important de souligner que cette structuration hiérarchique dans l'interprétation n'est pas forcément identique avec la structure formelle du texte. Les posts publiés au sein d'un topic peuvent venir de plusieurs auteurs, généralement plus que trois, ce qui forme une sorte de polylogue transcrit (il est plus rare en effet que le topic ait la forme d'un di- ou trilogue¹³) ; pourtant, les contraintes relatives à l'enchaînement thématique et logique y sont plus lâches et, par là, moins respectées. En effet, comme nous l'avons remarqué plus haut, du moment où plusieurs discussions s'engagent dans le même topic (certaines ayant en plus un caractère digressif par rapport au sujet principal), l'interprète recourt *quasi* automatiquement à une procédure sélective qui lui permet de dégager les séquences pertinentes. Celles-ci, équivalant à des posts séparés ou à des suites de posts, se trouvent sélectionnées en fonction de leur cohérence sémantique, liée entre autres à l'enchaînement logique des idées. Ce choix conscient de l'interprète conduit à la restructuration des éléments constitutifs du texte selon un critère (plus ou moins subjectif) d'importance, ce qui conduit à négliger les éléments (posts, suites de posts) qui n'y répondent pas. Il est clair, bien entendu, qu'une telle procédure sélective est possible et souvent pratiquée aussi dans le cas des textes écrits traditionnels¹⁴ : bien que l'interprète ait accès à la structure préétablie par l'énonciateur (ou l'éditeur) – qui recourt à des procédés de mise en page (division en paragraphes, chapitres, etc.) susceptibles de guider l'interprétation –, celle-ci ne s'y conforme pas forcément, étant donné que c'est l'interprète, en tant qu'instance créative de la communication, qui décide de la structure hiérarchique définitive du texte interprété.

¹³ Cf. p. ex. Kerbrat-Orecchioni (1994).

¹⁴ Elle est tout à fait normale dans le cas d'ouvrages à caractère fonctionnel (dictionnaires, encyclopédies, etc.) qui ne nous intéressent pas ici, vu que le rapport entre leurs éléments constitutifs (articles, entrées) est par principe très lâche et peu pertinent du point de vue de l'interprétation « globalisante ». Il est rare en effet que l'interprétation porte sur le texte entier d'une encyclopédie, sauf dans le cas des lectures évaluatives qui se focalisent plutôt sur la structure et la fonctionnalité de l'ouvrage que sur la cohérence sémantique globale.

Dans les topics des forums Internet, l'interprétation sélective semble pourtant plus naturelle que, par exemple, dans les articles de presse ou les œuvres littéraires : de par leur nature, ces dernières constituent des textes logiquement structurés en vue d'une interprétation linéaire suivie éventuellement d'une (ré)interprétation tabulaire globalisante. Dans les forums, la hiérarchisation individualisée d'éléments (une sorte de « raccourci intellectuel ») et leur présentation tabulaire – pratiquée pour désambiguïser le contexte et pour minimiser l'effort requis de la part du destinataire (cf. les exemples 5 et 6) – l'emportent sur la perception du texte selon ce mode « traditionnel ». Cela répond d'ailleurs aux exigences du mode de vie contemporain, qui devient de plus en plus rapide, surtout au niveau de la communication et de la transmission efficace de l'information.

2) *L'existence des procédés réservés uniquement à l'interprétation tabulaire du texte et la modification/perturbation du tempo du processus interprétatif*

La structuration explicitement tabulaire du texte, effectuée par l'énonciateur pour guider et faciliter l'interprétation, force le recours à des stratégies spécifiques de la part de l'interprète, obligé de suivre ces consignes, du moins à un certain point. Selon le type de tabularité (interne ou externe) qui s'impose dans la perception du texte, le processus d'interprétation linéaire¹⁵ se trouve différé soit par la répétition circulaire d'éléments déjà interprétés (citations à fonction contextualisante) soit par le recours « digressif » au contexte inter- et/ou hypertextuel explicitement évoqué à travers des liens hypertexte. Si l'on prend en compte le cadre temporel du processus interprétatif – qui constitue d'ailleurs une de ses composantes fondamentales – on remarquera que le tempo de l'interprétation lui aussi se trouve influencé (sinon perturbé) par le recours au mode tabulaire d'appréhension du texte. En effet, le processus d'interprétation peut être d'un côté accéléré par la présentation tabulaire et cyclique du contexte pertinent (tabularité interne qui diminue l'effort interprétatif requis), mais, de l'autre côté, il risque d'être ralenti par la nécessité de consulter les contenus des liens hypertexte suggérés par l'énonciateur¹⁶ (tabularité externe qui augmente cet effort et, dans le cas où le contenu à consulter est trop volumineux, risque de décourager le destinataire ou même d'interrompre la discussion).

3) *Le dynamisme et l'instabilité de l'interprétation non-linéaire*

Vu la spécificité de la structure des topics de forums Internet – due surtout à leur ouverture en aval, aux renvois au contexte externe *via*

¹⁵ Vu que la linéarité du signe linguistique est une de ses propriétés inhérentes, l'interprétation selon le mode linéaire est à considérer comme une procédure interprétative « standard ».

¹⁶ Il n'est pas rare en effet que l'utilisateur d'un forum réponde carrément à la question qu'on lui pose par un lien hypertexte précédé d'un court commentaire de type *regarde ici, j'en ai (déjà) parlé ici*, etc.

les liens hypertexte et aux enchaînements non chronologiques sur des posts précédents (surtout aux réponses tardives au post d'ouverture du topic qui passent sous silence la discussion déjà développée) –, la perception globalisante du texte est plus dynamique et, par là, plus difficile que dans le cas des textes écrits traditionnels. Un topic de forum étant en fait une forme intermédiaire entre *le texte* à proprement parler (produit de l'énonciation, fixé sur un support) et *le discours en acte*, l'interprète se heurte à la nécessité de mettre constamment à jour son interprétation sans pouvoir la clore définitivement (sauf dans le cas des topics déjà « morts »), étant donné que chaque post ajouté en aval est susceptible de modifier l'équilibre interne du texte en introduisant de nouvelles informations ou en proposant un nouveau point de vue sur le sujet traité. La perception globalisante du texte (fondée sur le mode aussi bien linéaire que tabulaire) est une sorte de récapitulation de tout ce que le processus d'interprétation a apporté comme résultat au niveau aussi bien sémantique (contenu du texte) que pragmatico-référentiel ; dans le cas des échanges sur les forums de discussions, ce processus, pour être plein et correct, doit être réitéré et complété plusieurs fois durant le développement du topic¹⁷. Cela témoigne du dynamisme des opérations interprétatives requises et en même temps d'une certaine instabilité de leurs résultats, ce qui n'est pourtant pas à entendre dans un sens négatif, puisqu'une telle instabilité est tout à fait normale dans le cas des interactions en direct que les discussions sur Internet imitent à un certain point.

7. Conclusion

Le décalage entre la structure du texte perçu linéairement et celle qui relève de l'interprétation tabulaire dépend à un degré important du type de texte et du mode de sa production : l'échange verbal mené dans l'espace virtuel du réseau Internet, vu son caractère ouvert et dynamique, ne se laisse aucunement renfermer dans le schéma linéaire présupposé par sa forme écrite, mais il favorise largement le recours aux stratégies du mode tabulaire de l'interprétation. Cela est dû surtout, comme nous l'avons signalé, à l'hybridité de la forme des posts publiés sur les forums, qui conjuguent les éléments du discours oral et du discours écrit, mais qui présentent en même temps des traits spécifiques à ce mode de communication et relatifs surtout à la tabularité interne et/ou externe régissant l'organisation du texte (citations cycliques, liens hypertexte, etc.). Ce qui semble particulièrement intéressant, c'est le cadre temporel du processus d'interprétation dont les modifications, liées aux exigences du mode

¹⁷ L'interprétation des textes (échanges) publiés sur les forums Internet porte en fait habituellement sur une discussion ouverte et active et beaucoup plus rarement sur des topics fermés.

tabulaire d'appréhension du texte (accélération / ralentissement des procédures interprétatives), méritent elles aussi d'être prises en compte dans l'analyse linguistique¹⁸.

Références bibliographiques

- Bartmiński, J., Niebrzegowska-Bartmińska, S. (2009) *Tekstologia*, PWN, Warszawa.
- Blanche-Benveniste, C. (2000), *Approches de la langue parlée en français*, Ophrys, Paris.
- Charaudeau, P., Maingueneau, D. (dirs) (2002), *Dictionnaire d'analyse du discours*, Seuil, Paris.
- Dubois, J. et al. (2007), *Grand Dictionnaire Linguistique & Sciences du langage*, Larousse, Paris.
- Groupe μ (1990 [1977]), *Rhétorique de la poésie*, Seuil, Paris.
- Jakobson, R. (1963), *Essais de linguistique générale*, Minuit, Paris.
- Kerbrat-Orecchioni, C. (1994), « Note sur le fonctionnement du "trilogue" », *Littérature*, 93, p. 48-51.
- Kerbrat-Orecchioni, C. (1999), *L'énonciation. De la subjectivité dans le langage*, 4^{ème} édition, Armand Colin, Paris.
- Maingueneau, D. (1996), *Les termes clés de l'analyse du discours*, Seuil, Paris.
- Rastier, F. (1972), « Systématique des isotopies », in Greimas A. J., *Essais de sémiotique poétique*, Larousse, Paris, p. 80-106.
- Rastier, F. (1987), *Sémantique interprétative*, PUF, Paris.
- Rastier, F. (1996), « Pour une sémantique des textes. Questions d'épistémologie », in Rastier, F. (éd.), *Sens et Textes*, Didier, Paris, p. 9-35.
- Rastier, F. (2001), *Arts et sciences du texte*, PUF, Paris.
- Rastier, F. (2005), « Discours et texte », *Texto !* (en ligne : http://www.revue-texto.net/Reperes/Themes/Rastier_Discours.html, consulté le 3.11.2014).
- Ricœur, P. (1986), *Du texte à l'action*, Seuil, Paris.
- Roulet, E. et al. (1987), *L'articulation du discours en français contemporain*, Peter Lang, Berne-Paris.
- Slakta, D. (1985), « Grammaire de texte : synonymie et paraphrase », in Fuchs, C. (éd.), *Aspects de l'ambiguïté et de la paraphrase dans les langues naturelles*, Peter Lang, Berne, p. 123-140.
- Weinreich, U. (1973), *Le Temps*, Seuil, Paris.

¹⁸ Comme l'inventaire des questions relatives à l'interprétation selon le mode tabulaire vs linéaire est très vaste, il ne saurait être épuisé dans le cadre d'un seul article : en effet, les considérations que nous présentons ici ne sont qu'une première esquisse de la problématique abordée, d'autant plus qu'elle se trouve centrée sur l'analyse d'un corpus précis (discussions sur les forums Internet).